

## SOLIDARITE DES PRÊTRES D'IDIOFA EN FRANCE (SOPRIF)



Depuis 2008, les prêtres d'Idiofa en France ont pris l'habitude de se retrouver 2 fois par an pour un temps de convivialité, de partage et de réflexions. Ainsi est née L'association (SOPRIF) qui a « *pour but de créer des liens entre les prêtres d'Idiofa en France, aux études, en mission pastorale ou de passage. Elle entend, quand faire se peut, apporter un soutien tant moral, spirituel que matériel aussi bien aux confrères résidents qu'à ceux qui sont à l'étranger.* » Ces rencontres se tiennent pour la majorité à Paris, plus accessible à tous, mais aussi à tour de rôle chez les confrères. Nous en sommes à notre 11<sup>ème</sup> rencontre. Elle a été organisée cette fois le lundi de Pâques, 1<sup>er</sup> avril, chez l'Abbé Claude Nzaz. Les participants y sont arrivés la veille par covoiturage en raison de la distance.

Une belle nuit reposante et un petit déjeuner fraternel ainsi que l'accueil chaleureux de l'Abbé Claude ont suffi pour redonner à chacun un dynamisme sans nom pour l'Office des Laudes et la réunion à 10h.

Aux souhaits de Joyeuse Fête de Pâques par l'Abbé Barthélemy Binia, doyen et président du groupe, à tous les membres de la SOPRIF ont succédé la lecture intégrale et la communication des messages d'excuses reçus, par sms ou par mails, des confrères empêchés ou absents. La fixation instantane et unanime de l'ordre du jour est précédée par les choix de dates et lieux pour les prochaines réunions : le lundi 21 octobre 2013 chez l'Abbé Apollinaire Ngun, qui nous précisera plus tard l'adresse ; et le lundi de Pâques 2014 (1<sup>ère</sup> réunion SOPRIF pour l'année 2014), le lieu de la réunion devant être décidée lors de la réunion du 21 octobre 2013. Un clin d'œil joyeux est fait pour les 70 ans de vie de l'Abbé Binia courant 2014. Faudrait-il encore chercher le lieu de la rencontre !

Ces préalables nous ont finalement permis d'échanger et de réfléchir sur deux points à l'ordre du jour : les nouvelles des confrères et les finances de la SOPRIF.

Des nouvelles des confrères, notre attention est portée sur nos deux aînés prêtres : Messieurs les Abbés Bernard Ngatshi (actuellement dans une maison de repos à Bruxelles/Belgique, suite à un ennui de santé) et Innocent Lufwaël (récemment hospitalisé à Saint-Joseph courant février 2013/R.D. Congo). Pour en savoir plus et mutualiser les forces en faveur de ces aînés malades, l'Abbé Binia est chargé de se renseigner, pour l'Abbé Bernard Ngatshi, auprès de l'Abbé Wenceslas Mungimur, Modérateur des prêtres d'Idiofa en Belgique, mais aussi auprès de notre évêque, pour l'Abbé Innocent. Alors que pour le premier, le groupe attend des précisions en vue d'une contribution financière groupée pour éventuellement aider l'Abbé Bernard à compléter sa mutuelle de santé, la SOPRIF a immédiatement décidé de façon unanime de mettre à disposition de l'Abbé Innocent une aide financière pouvant lui permettre tant soit peu de faire face à sa nouvelle ré-hospitalisation, ce lundi de Pâques, à Saint-Joseph après un bref repos au Centre Catholique Nganda.

Trois points d'attention interpellent notre réflexion et notre discernement face à la recrudescence des questions de santé et de la précarité des prêtres : chercher comment aider nos confrères en ministère au diocèse qui se trouvent confrontés à de réelles difficultés financières et matérielles. Reposer à l'Abbé Wenceslas Mungimur la question de la Mutualité pour la Santé du Clergé d'Idiofa (MSCI) ; et se renseigner davantage sur les démarches juridiques et administratives à faire afin d'ériger SOPRIF en Association ASBL et de lui donner une personnalité juridique et, à partir de ses statuts à faire agréer par la Préfecture, comment créer une mutuelle propre à la SOPRIF ici en France. L'aide de Placide Malung'Mper et de Joseph Lubelo a été ici sollicitée.

Des finances de la SOPRIF, il a été envisagé le projet de trouver une structure d'autofinancement, mais auparavant il faut se rassurer du bon suivi des activités en vue.

Il est 17h, il faut reprendre la route. Mais, chez l'Abbé Claude, il fait bon vivre, et la joie de la retrouvaille très conviviale fait murmurer chacun « Construisons ici trois tentes... ». Ne fallait-il pas repartir tout joyeux pour continuer chacun sa mission « sur l'autre rive » !

Pour le Groupe  
Abbé Gérard Ilunga,  
Secrétaire du jour.





